L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

BUREAU, NO. 73, RUE DE CHARTRES.

NOUVELLE-ORLEANS.

DIMANCHE MA

Causerie Scientifique.

La prescience du temps. — Une boussole sensible. — Les animaux indicateurs du temps. — Comment on n'apprivoise pas facilement les araignées. — Le rôle des télégraphes dans la prévision du temps. Newton disciple de Descartes, par M. F. Papillon. — La longévité humaine, par M. le docteur Foissac. — Un privilége des femmes.

Dans l'état actuel de nos connaissances, peut-on, en faisant de toutes les ressources de la science, prédire avec certitude, à une échéance plus ou moins éloignée, le temps qui fera dans tel mois, dans telle saison? Un hiver froid est-il le précurseur obligé d'un été chaud, ou bien un été chaud doit-il fatalement et par la force seule des choses succéder à un chaud hiver? Avec nos appareils plus nombreux, plus perfectionnés, nos moyens d'information plus complets, plus variés, plus multipliés et plus rapides, avec nos longues séries d'observations commencées, il y a plusieurs siècles, et continuées avec zèle, assiduité et persévérance par les savants de nos observatoires comme par les savants des observatoires étrangers, est-il permis, disje, de conjecturer et d'énoncer, sans la crainte de voir l'événement démentir nos prévisions, le temps qu'il fera un mois, quinze jours, une semaine, à l'avance? quelle sera la direction du vent et sa force, s'il soufflera en tempête ou en brise? quelle sera l'humidité ou la sécheresse de l'air? Tel jour verra-t-il chaud? Enfin, le ciel sera-t-il nuageux, dégagé ou couvert?

Telles sont les questions qui se posent chaque année et pour ainsi dire chaque jour devant le public et au sein de l'Académie des sciences. C'est ainsi que, tout dernièrement encore, un correspondant de la doyenne compagnie lui écrivait pour lui annoncer un instrument nouveau et prétendre à l'invention d'une boussole dont la sensibilité serait extrême, et telle que, cinq ou six jours à l'avance, il pût, grâce aux indications de sa merveilleuse boussole, prédire l'apparition d'une bourrasque ou d'une tempête parfaite à celle qui vint fondre sur Paris le 19 janvier dernier.

A l'on n'oublie que je veuille enlever à ce chercheur ses illusions et ses rêves je dois avant tout témoigner à la vérité et au risque de blesser les susceptibilités les plus respectables, je dois dire que cette invention ne donnera pas et ne peut donner les résultats quelle promet ou du moins qu'on nous promet pour elle. Jusqu'à ce jour, les inventeurs les plus ingénieux, les rêveurs même fut de chasser la boussole, les pronostiqueurs les plus hardis ainsi que les plus timides, communs ont partage le même espoir, nourri les mêmes illusions, poursuivi le même rêve, se sont rencontrés dans les mêmes déceptions. En vain leurs instruments étaient-ils les plus perfectionnés du monde, en vain leurs théories étaient elles indubitablement fondées et hautement énoncées, appuyant à la fois sur des observations les plus exactes, les remarques les plus justes et les calculs les plus compliqués, ils ont pu séduire un moment; mais le temps, se faisant un malin plaisir de déjouer leurs espérances, s'amusait à rendre pluvieux le beau jour annoncé, ou bien par des jours qui lui sont familiers, il affolait leurs machines et rendait vaines ou fausses toutes les indications.

C'est cette destinée qu'il réserve à notre inventeur. D'ailleurs son invention n'est pas neuve, comme il a fort bien et fort à propos montré notre savant et aimable confrère du *Débats*. M. de Parville, et d'autres physiciens avant lui ont un moins publier et publier plus sérieusement les résultats de l'aiguille à aimantée oscillant sous l'influence de courants magnétiques plus puissants ou plus faibles. S'il est vrai que les variations de l'intensité du magnétisme terrestre coïncident le plus souvent avec les perturbations de l'atmosphère, il arrive aussi fréquemment que ces variations ne se correspondent pas, que l'on y ait un orage magnétique violent, tandis qu'aucune troublée se manifeste dans l'air. Donc l'instrument prétendu nouveau peut induire en erreur, et il le fait dans le cas où il doit être utile, le baromètre, moins facile à se tromper, le remplacera toujours avec un avantage, et plutôt le baromètre ne peut-il dans ses prédictions, suppléant par le nouveau venu, et peut sans crainte défier la concurrence de ce rival.

Le baromètre est un excellent instrument et dont les indications sont sûres. Quand on sait l'observer, quand on note les moindres oscillations, on parvient à savoir des données assez exactes sur l'approchement et l'apparition des tempêtes. Mais ne faut pas l'oublier, il ne manifeste que les variations dans la pesanteur de l'air, et ses indications sont actuelles et purement locales, il faut les comparer avec la direction du vent, la température et le degré de sécheresse et d'humidité de l'air. Avec ces données et ces restrictions, on peut avoir une prédiction du temps, deux ou trois jours à l'avance, et pour ceux qui ont du calcul, quelque chose de plus. Il est quelques-unes de ces règles qui ne sont pas toujours mauvaises, mais qui souvent ne sont pas toujours justes. Et ceux qui prétendent à l'invention d'une boussole dont la sensibilité serait extrême, et telle que, cinq ou six jours à l'avance, il pût, grâce aux indications de sa merveilleuse boussole, prédire l'apparition d'une bourrasque ou d'une tempête parfaite à celle qui vint fondre sur Paris le 19 janvier dernier.

A l'on n'oublie que je veuille enlever à ce chercheur ses illusions et ses rêves je dois avant tout témoigner à la vérité et au risque de blesser les susceptibilités les plus respectables, je dois dire que cette invention ne donnera pas et ne peut donner les résultats quelle promet ou du moins qu'on nous promet pour elle. Jusqu'à ce jour, les inventeurs les plus ingénieux, les rêveurs même fut de chasser la boussole, les pronostiqueurs les plus hardis ainsi que les plus timides, communs ont partage le même espoir, nourri les mêmes illusions, poursuivi le même rêve, se sont rencontrés dans les mêmes déceptions. En vain leurs instruments étaient-ils les plus perfectionnés du monde, en vain leurs théories étaient elles indubitablement fondées et hautement énoncées, appuyant à la fois sur des observations les plus exactes, les remarques les plus justes et les calculs les plus compliqués, ils ont pu séduire un moment; mais le temps, se faisant un malin plaisir de déjouer leurs espérances, s'amusait à rendre pluvieux le beau jour annoncé, ou bien par des jours qui lui sont familiers, il affolait leurs machines et rendait vaines ou fausses toutes les indications.

C'est cette destinée qu'il réserve à notre inventeur. D'ailleurs son invention n'est pas neuve, comme il a fort bien et fort à propos montré notre savant et aimable confrère du *Débats*. M. de Parville, et d'autres physiciens avant lui ont un moins publier et publier plus sérieusement les résultats de l'aiguille à aimantée oscillant sous l'influence de courants magnétiques plus puissants ou plus faibles. S'il est vrai que les variations de l'intensité du magnétisme terrestre coïncident le plus souvent avec les perturbations de l'atmosphère, il arrive aussi fréquemment que ces variations ne se correspondent pas, que l'on y ait un orage magnétique violent, tandis qu'aucune troublée se manifeste dans l'air. Donc l'instrument prétendu nouveau peut induire en erreur, et il le fait dans le cas où il doit être utile, le baromètre, moins facile à se tromper, le remplacera toujours avec un avantage, et plutôt le baromètre ne peut-il dans ses prédictions, suppléant par le nouveau venu, et peut sans crainte défier la concurrence de ce rival.

Le baromètre est un excellent instrument et dont les indications sont sûres. Quand on sait l'observer, quand on note les moindres oscillations, on parvient à savoir des données assez exactes sur l'approchement et l'apparition des tempêtes. Mais ne faut pas l'oublier, il ne manifeste que les variations dans la pesanteur de l'air, et ses indications sont actuelles et purement locales, il faut les comparer avec la direction du vent, la température et le degré de sécheresse et d'humidité de l'air. Avec ces données et ces restrictions, on peut avoir une prédiction du temps, deux ou trois jours à l'avance, et pour ceux qui ont du calcul